

# LES MOTS FERMÉS

Max Kohn,  
psychanalyste, écrivain



**A**ndré Neher (né le 22 octobre 1914 à Obernai et mort le 23 octobre 1988 à Jérusalem), rabbin honorifique, écrivain et philosophe français et israélien, dans son livre *L'Exil de la parole. Du silence biblique au silence d'Auschwitz*<sup>1</sup>, introduit dans son commentaire sur la Tour de Babel, une analyse du mot de *davar* en hébreu qui signifie le mot et la chose, au point que si on devait traduire le livre de Michel Foucault *Les mots et les choses*<sup>2</sup>, on ne saurait pas comment faire.

À Babel, le mot et la chose fusionnent. La terre et l'humanité qu'elle porte se raidit dans un horizon scellé et invente pour désigner ses composantes, sa Parole, ses Objets, ses Événements, le mot *davar*. La terre n'est qu'un seul et même réservoir d'une multitude de *davar*, mais chaque *davar* est fermé. Si la parole et la chose coïncident, si la parole désigne la chose ou est la chose même, il n'y a plus aucun espace pour un Autre. Les mots sont entre les hommes et l'on peut respirer ou étouffer selon la place que l'on fait à l'interstice entre les mots et les choses. L'expérience analytique où rien ne se passe comme prévu, offre cet espace à qui veut bien le saisir. Cet espace est de la plus extrême fragilité et destitue l'analyste qui ne peut que recevoir les paroles et les laisser passer sans en faire des choses. Dans le rêve, dont le plus souvent il ne subsiste rien ou qu'un fragment, le plus important c'est qu'il destitue le rêveur. Il n'y a pas de maîtrise du rêve comme d'une chose. Si on l'accepte, on peut avancer.

Pour André Neher, la parole-chose de Babel est toute entière sous le signe de l'avoir. Un *midrash*<sup>3</sup> enseigne que lorsqu'un homme tombe sur l'échafaudage de la Tour de Babel, personne ne soucie de lui, mais la cassure d'une brique provoque deuils et pleurs. La brique, c'est un *davar* fermé, une parole fermée. Nous ne sommes pas des briques, mais si nous nous rendons compte que nous le sommes parfois, nous pouvons ouvrir la parole, transformer la parole fermée en parole ouverte. ■

1. Neher A., *L'Exil de la parole. Du silence biblique au silence d'Auschwitz*, Paris, Ed.: Seuil, 1970.

2. Foucault M., *Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1966.

3. Une coïncidence a fait que Claude Sultan dont je suis les cours a étudié ce *midrash* le mercredi 17 octobre 2018.